

> ÉDITION
décembre 2012

DONNÉES 2011



Observatoire des exploitations légumières



Réalisation de l'étude

Collaboration et financement : FranceAgriMer, Ctifl et Légumes de France.

Réalisation et coordination par CERFRANCE.

Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).

L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un "panel". Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.

L'étude s'appuie sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier. Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

Résultats 2011

Le chiffre d'affaires en 2011 de l'exploitation légumière moyenne de notre échantillon s'est élevé à 516 700 €. Ce sont des unités très spécialisées car le chiffre d'affaires légumier représente 91 % du produit brut total de l'exploitation. À noter également que les indemnités et subventions liées à l'activité légumière correspondent à un peu moins de 5 % du produit généré par celle-ci.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 524 100 €. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette négative de - 7 400 €, contre un excédent de 57 300 € en 2010. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du smic, on obtient un résultat familial de 19 400 €.

À échantillon constant, le résultat familial a été divisé par plus de 4 par rapport à celui de l'année précédente, lui-même en forte hausse par rapport à celui de 2009. Cette dégradation s'inscrit dans un contexte de hausse des charges de 3 % et de forte diminution du produit brut de près de 9 % par rapport à 2010. On observe une forte volatilité des résultats sur les trois dernières années dans une tendance générale à l'érosion des revenus.

Par rapport à 2010, les postes qui ont le plus contribué à la hausse des charges sont l'entretien du matériel et les travaux par tiers, ainsi que les salaires (+ 7,5 %). Cette dernière hausse ne s'explique qu'en partie par l'augmentation du nombre de salariés (le taux horaire du smic ayant augmenté de 1,5 % entre 2010 et 2011). Enfin, le poste approvisionnements est demeuré stable, la hausse des plants et semences étant compensée par la baisse du poste combustibles.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 40 % des exploitations sont à risque financier moyen ou élevé. C'est 10 points de plus que l'année précédente, ce qui indique une détérioration. Cette situation financière dégradée est la conséquence directe du mauvais résultat économique enregistré en 2011. Le comportement financier général se caractérise par le doublement du nombre d'exploitations en ralentissement et aussi l'augmentation forte du nombre d'unités en croissance (44 % des exploitations)

Certaines d'entre elles ont profité du renforcement opéré en 2010 pour réaliser des investissements en 2011. Par contre, la faiblesse du résultat ne permet pas aux entreprises les plus en difficulté de renforcer leur trésorerie, ce qui peut les entraîner vers une logique de déclin si la conjoncture ne s'améliore pas.

L'analyse de l'échantillon constant sur la période 2009 - 2010 - 2011 décrit les trajectoires financières des exploitations légumières et permet de distinguer celles qui sont en déclin, en croisière ou en développement, en fonction de l'évolution de leur capacité d'autofinancement et de leur niveau d'investissement. Cette analyse porte sur un échantillon constant de 387 comptes, soit 85 % de l'échantillon total.

En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont nettement majoritaires (67 % des cas) et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement. Cette part a légèrement décliné par rapport à la période triennale précédente. À l'inverse, 12 % des unités de notre échantillon s'inscrivent dans une trajectoire de déclin.

En 2011, pour la majorité des types d'exploitations le résultat a été négatif. Les endiviers ont vu leur résultat nettement diminuer en raison d'une baisse des produits et une forte hausse des charges. Les serristes, sont dans une situation comparable (forte hausse des charges notamment de main d'œuvre et baisse du produit liée à des prix en régression). Les maraîchers d'abris froids enregistrent une baisse concomitante des charges et des produits en lien avec une baisse des prix de vente de la salade le tout se traduisant par un résultat courant négatif. Les maraîchers de plein air, très orientés en salade, se trouvent dans une situation comparable avec un produit en forte baisse. En revanche, les producteurs de légumes de plein champ ont mieux tiré leur épingle du jeu, en obtenant un résultat positif grâce à des charges et des produits stabilisés, la baisse des prix de vente étant compensée par une hausse des rendements. Enfin, les producteurs de légumes mécanisés ont aussi dégagé un résultat positif grâce à un bon comportement des légumes d'industrie.

Méthodologie

Base de l'enquête

- 438 exploitations enquêtées en 2012 sur les données comptables 2011
- 16 départements participants :
 - Ain
 - Bouches-du-Rhône
 - Côtes-d'Armor
 - Finistère
 - Gard
 - Ille-et-Vilaine
 - Landes
 - Loire-Atlantique
 - Lot-et-Garonne
 - Manche
 - Nord
 - Pas-de-Calais
 - Pyrénées-Orientales
 - Rhône
 - Somme
 - Vaucluse

Les exploitations enquêtées sont spécialisées en cultures légumières : 66 % du produit brut total est issu des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire.

Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2011 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2010 et finissant entre mars et décembre 2011.

Chiffres-clés du secteur 2011

Surfaces

240 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale (source : Agreste statistique annuelle 2011)

Production

5,5 millions de tonnes (frais et industrie) (source : Agreste statistique annuelle 2011)

Valeur de la production

2,9 milliards d'euros, soit 4 % de la valeur de la production de l'agriculture (comptes de l'agriculture 2011, Agreste / INSEE)

Nombre d'exploitations

30 800 exploitations ayant des légumes, dont 9 300 avec des légumes sous abris hauts (recensement agricole 2010 Agreste).

Emploi

83 500 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 39 400 UTA salariés (recensement agricole 2010).

Données comptables

Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66 % et 100 % du chiffre d'affaires), mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, unité de travail annuel, correspond à 220 jours de travail par an à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

En ce qui concerne la main-d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial au smic, soit 18 300 euros/UTA en 2011 et 18 000 euros/UTA en 2010 (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au smic sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées :

- "salaires salariés" comprend les salaires effectivement versés,
- "salaires familiaux" qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales.

Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

Données financières

Elles permettent de déterminer des groupes à risque. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque : "nul à faible" et "moyen à élevé".

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fond de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données, suivies sur plusieurs années, permettent de déterminer des trajectoires financières.

Producteurs d'endives

- L'échantillon de **58 exploitations** dispose, en moyenne, de **106 ha** dont **49 ha** pour les légumes.
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **84 %** de l'effectif.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par, au moins, **66 %** de légumes. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Ces exploitations doivent détenir une salle de forçage.
- Ces exploitations se situent, pour **69 %** dans le Nord - Pas-de-Calais, **24 %** en Picardie et **7 %** en Bretagne.

Le résultat courant des producteurs d'endives a fortement baissé en 2011, en devenant négatif. Ce résultat s'explique par une diminution du produit brut (- 6 %) en raison d'une forte baisse des prix, alors que les rendements ont progressé. Dans le même temps les charges ont augmenté de 4 %, notamment la masse salariale (plus de main d'œuvre), mais aussi les postes semences et emballages. Le risque financier s'accroît avec 35 % des unités à risque moyen ou élevé contre 22 % en 2010. Le groupe de tête se caractérise par une surface, des rendements et des prix supérieurs à la moyenne.

Sur une période triennale, la mauvaise conjoncture de 2011 n'empêche pas le maintien de 76 % d'exploitations en développement. À l'autre extrémité, la tendance constatée l'an dernier se confirme : il y a de moins en moins de phases de croisière et de plus en plus de déclin, même si leur proportion reste faible (15 %). Les exploitations qui ont été décrochées n'arrivent plus à faire face à leurs engagements. Depuis 5 ans, les capitaux propres sont stables et le fonds de roulement est financé par l'emprunt.

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	10 492	8 556	- 18 %
Charges totales par ha (€)	9 699	9 103	- 6 %
Marge nette par ha (€)	793	- 547	
SAU	106,69	106,74	0 %
SAU légumes	48,71	49,09	1 %

Moyenne par UTA	2010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	65 892	56 915	- 14 %
Charges totales par UTA (€)	60 741	60 274	- 1 %
Marge nette par UTA (€)	5 151	- 3 359	
Nombre d'UTA	15,40	16,55	7 %

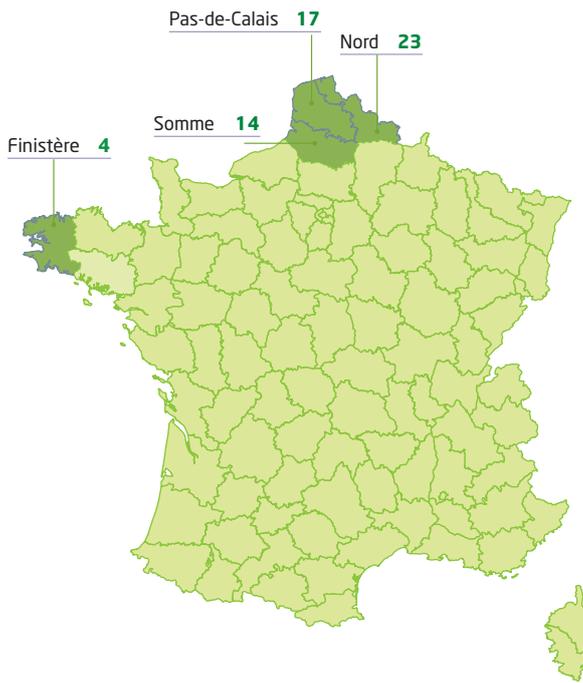
Moyenne par exploitation	2010	2011	évolution
Produit brut (€)	1 029 392	968 377	- 6 %
Charges totales (€)	944 301	980 556	4 %
Marge nette (€)	85 092	- 12 179	
Résultat familial *(€)	114 838	16 627	- 86 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

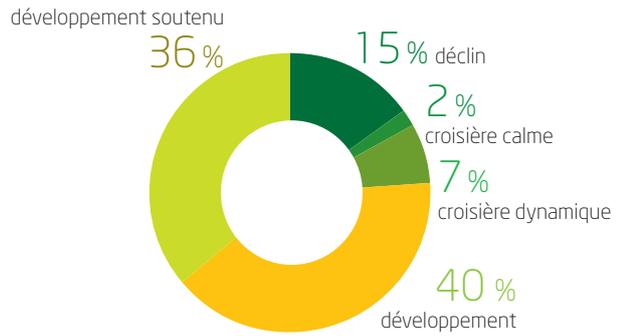
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	38	20
SAU totale (ha)	112,03	96,69
SAU légumes (ha)	51,60	44,33
UTA totale	17,55	14,66
Charges totales (€)	1 059 527	830 511
Produit brut (€)	1 079 948	756 392
Marge nette (€)	20 420	-74 118
Immobilisations totales (€)	435 694	337 270
Annuités/produit brut	8 %	10 %
Taux endettement	54 %	97 %
Dettes CT/actif circulant	58 %	113 %

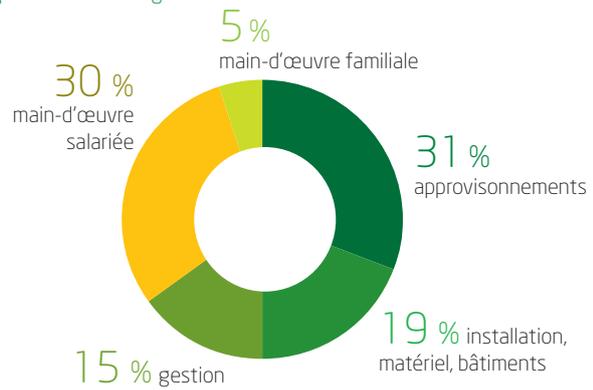
Répartition géographique de l'échantillon (58 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011

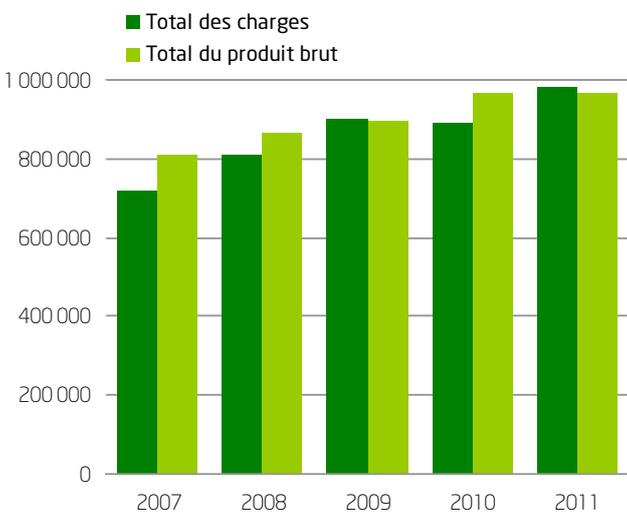


Répartition des charges

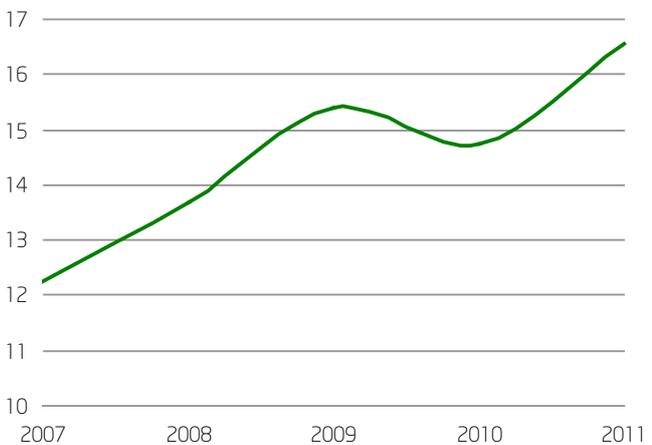


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques
(en milliers d'euros)



Nombre d'UTA



Serristes

- L'échantillon total comprend **83 exploitations** disposant, en moyenne, de **7,4 ha** dont **3,07 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous abri sont de **2,7 ha** en moyenne et les surfaces de plein champ sont de **0,4 ha**. Les surfaces sous abri sont principalement des serres-verre.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés.
- Les produits ciblés sont les tomates (rondes, grappes ...), le concombre, la fraise, etc.
- Ces exploitations se situent pour **45 %** en Bretagne, **27 %** en Aquitaine, **13 %** dans les Pays de la Loire, **10 %** en Languedoc-Roussillon et **6 %** en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Pour ce type, l'année 2011 est marquée par une forte chute du produit (- 14 %). Les rendements ont légèrement progressé mais les prix de vente des tomates rondes et en grappe ont chuté de plus de 25 % par rapport à 2010. Parallèlement, les charges ont crû de 4 % sous l'effet de la hausse du coût de la main d'œuvre salariée et des travaux par tiers. Au final, la marge nette est négative, en rupture avec la situation de l'année 2010. Il est à noter que les meilleurs résultats ont été obtenus chez les serristes ayant une plus forte proportion de tomates de diversification ou de fraise.

En conséquence de ce mauvais résultat, le risque financier se dégrade et 42 % des exploitations sont en situation de risque moyen ou élevé, soit dix points de plus qu'en 2010.

Le bon résultat de 2010 a permis à près de la moitié des entreprises d'engager une stratégie de croissance qui pourrait être remise en cause par le résultat négatif de 2011. En effet, la capacité d'autofinancement se réduit fortement.

Sur une période triennale, 68 % des entreprises sont toujours en développement plus ou moins soutenu, mais on constate un doublement des trajectoires de déclin qui ne touchent néanmoins que 11 % de l'échantillon. Depuis 4 ans le fonds de roulement fluctue beaucoup au gré des résultats en dents de scie obtenus par ce groupe.

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	369 450	315 430	- 15 %
Charges totales par ha (€)	313 048	327 582	5 %
Marge nette par ha (€)	56 042	- 12 152	
SAU	7,64	7,40	- 3 %
SAU légumes	3,27	3,07	- 6 %

Moyenne par UTA	2010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	77 720	63 799	- 18 %
Charges totales par UTA (€)	66 368	65 795	- 1 %
Marge nette par UTA (€)	11 352	- 1 996	
Nombre d'UTA	15,06	15,78	5 %

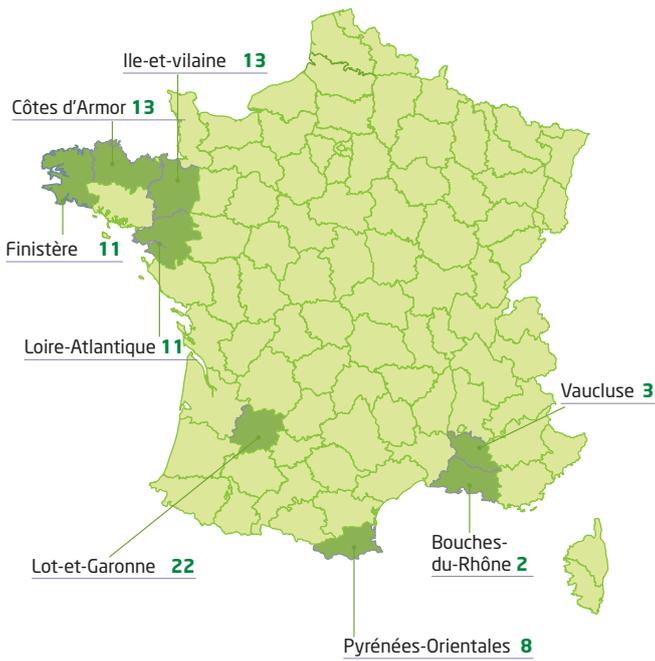
Moyenne par exploitation	2010	2011	évolution
Produit brut (€)	1 144 278	986 330	- 14 %
Charges totales (€)	970 392	1 010 376	4 %
Marge nette (€)	173 886	- 24 047	
Résultat familial *(€)	197 197	- 1 007	

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

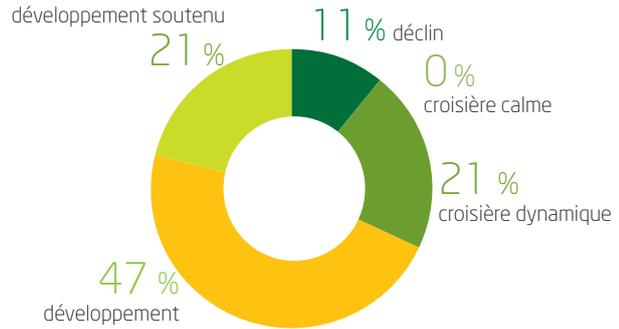
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	48	35
SAU totale (ha)	8,83	5,44
SAU légumes (ha)	3,15	2,95
UTA totale	16,20	15,20
Charges totales (€)	1 062 482	938 917
Produit brut (€)	1 089 424	844 943
Marge nette (€)	26 941	-93 974
Immobilisations totales (€)	562 373	551 878
Annuités/produit brut	8 %	13 %
Taux endettement	57 %	110 %
Dettes CT/actif circulant	52 %	129 %

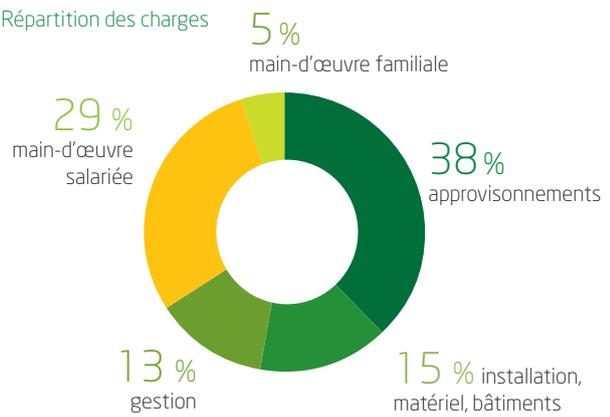
Répartition géographique de l'échantillon (83 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011

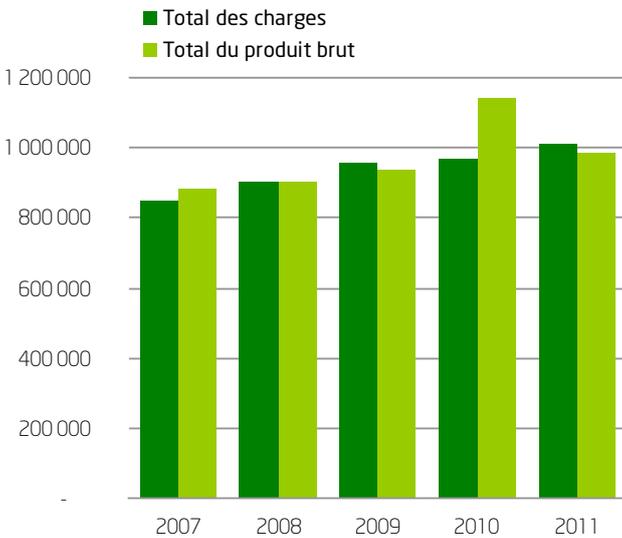


Répartition des charges

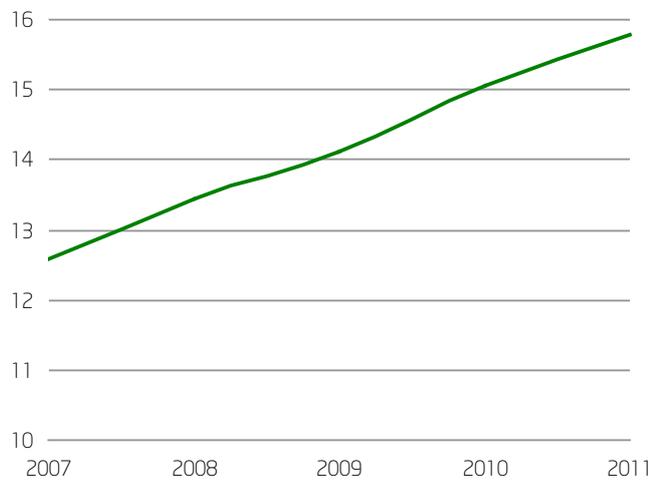


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA



Maraîchers avec abris froids

- L'échantillon total comprend **68 exploitations** disposant, en moyenne, de **10,9 ha** dont **5,51 ha** pour les légumes.
- Les surfaces sous abri représentent **3,61 ha** en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids.
- Les produits ciblés sont la salade, les tomates (rondes, grappes ...), la fraise, etc.
- Ces exploitations se situent pour **64 %** en Languedoc-Roussillon, **12 %** en Aquitaine, **15 %** dans les Pays de la Loire, **7 %** en Provence-Alpes-Côte d'Azur, **3 %** en Bretagne.

Entre 2010 et 2011, la SAU par exploitation a augmenté mais les surfaces de légumes sont en diminution de 0,30 ha. Produit brut et charges ont diminué, la baisse plus forte du produit brut (- 12 %) s'explique notamment par une forte baisse du prix de la salade de près de 20 % et aussi les mauvais résultats du melon. La marge nette chute et devient négative. Les économies de charges ont été réalisées principalement sur la masse salariale (baisse du nombre d'UTA) et les frais de gestion.

La situation financière se dégrade (53 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé contre 38 % en 2010), proportion la plus élevée de tous les groupes étudiés.

En 2011, on observe une forte diminution des situations de renforcement alors que les ralentissements touchent 4 exploitations sur 10. La capacité d'autofinancement se dégrade avec 57 % d'entreprises en dessous de 30 000 euros et seulement 18 % au dessus de 76 000 euros. Moins d'une entreprise sur trois est en croissance en 2011.

Comme dans les types 1 et 2, sur trois ans, les phases de développement et les phases de déclin sont un peu plus nombreuses qu'en 2010. Ce sont les phases de croisière qui se raréfient : il y a donc deux situations opposées entre ceux qui n'investissent plus par obligation (1/3 des cas environ) et ceux qui maintiennent leur outil de production coûte que coûte (près de 60 % des cas).

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2 010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	53 894	47 651	- 12 %
Charges totales par ha (€)	54 335	56 226	3 %
Marge nette par ha (€)	- 441	- 8 575	
SAU	9,90	10,91	10 %
SAU légumes	6,24	5,51	- 12 %

Moyenne par UTA	2 010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	59 030	50 568	- 14 %
Charges totales par UTA (€)	57 210	55 567	- 3 %
Marge nette par UTA (€)	1 820	- 4 998	
Nombre d'UTA	5,62	5,31	- 5 %

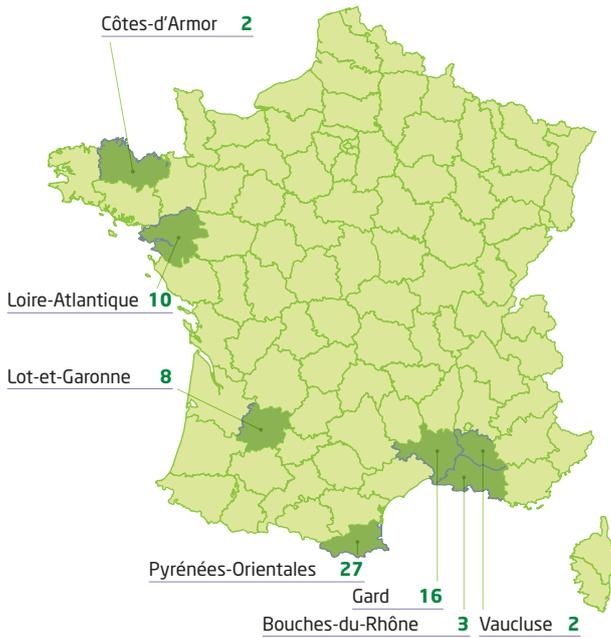
Moyenne par exploitation	2 010	2011	évolution
Produit brut (€)	328 274	287 999	- 12 %
Charges totales (€)	311 082	299 690	- 4 %
Marge nette (€)	17 192	- 11 691	
Résultat familial *(€)	42 787	12 126	- 72 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

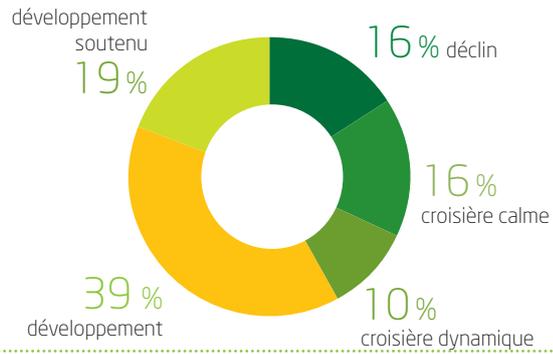
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	32	36
SAU totale (ha)	14,78	7,48
SAU légumes (ha)	5,81	5,24
UTA totale	5,54	5,10
Charges totales (€)	277 178	319 700
Produit brut (€)	282 976	292 464
Marge nette (€)	5 798	- 27 237
Immobilisations totales (€)	100 586	188 758
Annuités/produit brut	6 %	14 %
Taux endettement	40 %	214 %
Dettes CT/actif circulant	46 %	246 %

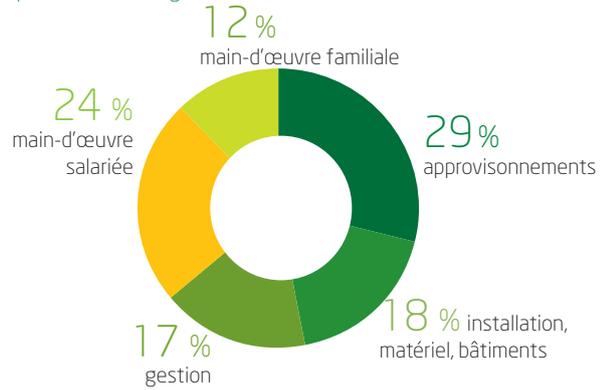
Répartition géographique de l'échantillon (68 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011



Répartition des charges

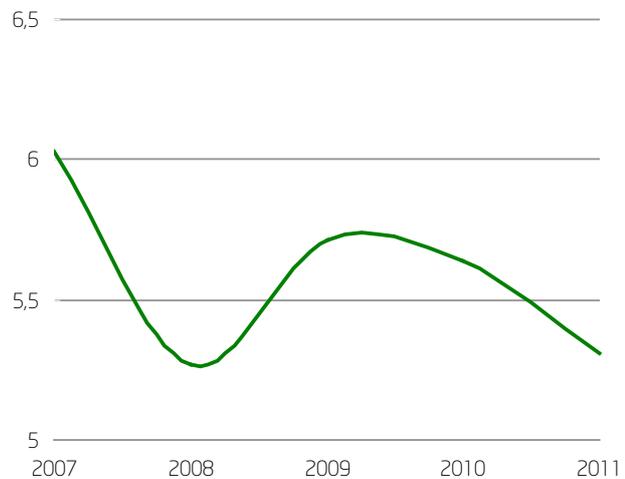


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA



Maraîchers de plein air

- L'échantillon total comprend **81 exploitations** disposant, en moyenne, de **28,09 ha** dont **13,48 ha** pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement de plein champ. Elles font **12,7 ha** en moyenne.
- Les grandes cultures sont associées aux légumes pour **44 %** de la SAU.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2 à 3 cultures par an pour une même parcelle).
- Les produits ciblés sont la salade, le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc.
- Ces exploitations se situent pour **42 %** en Languedoc-Roussillon, **27 %** dans les Pays de la Loire, **15 %** en Aquitaine, **14 %** en Rhône-Alpes. Cette année, des exploitations du Rhône ont été ajoutées à l'échantillon.

Dans ce groupe de maraîchers, la SAU légumes brute est à peu près stable mais les surfaces développées ont progressé de 1,5 ha. Le produit brut diminue (- 5 %) alors que les charges augmentent (+ 6 %). De ce fait, la marge nette devient négative. En particulier, le prix de la salade diminue notablement. Les postes de charge en progression concernent la main d'œuvre familiale et les cotisations ainsi que les travaux par tiers.

La situation financière est contrastée, près de 39 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé en 2011, soit 5 points de plus qu'en 2010.

Les comportements 2011 montrent une détérioration avec une exploitation sur quatre en ralentissement, mais malgré tout 42 % sont en phase de croissance à la suite des bons résultats de l'année 2010. Cette hétérogénéité de situations reflète également la diversité des types d'exploitations présentes dans ce groupe avec de fortes spécificités régionales.

Sur une période triennale, on constate une certaine stabilité par rapport à l'an dernier des phases de vie des entreprises : près des 2/3 sont en développement, un quart en croisière et 13 % en déclin. Les phases successives de comportement se sont équilibrées au fil de la période. La capacité d'autofinancement se dégrade assez nettement et le revenu disponible moyen a perdu 45 %.

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2 010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	25 258	22 914	- 10 %
Charges totales par ha (€)	24 432	25 183	3 %
Marge nette par ha (€)	826	- 2 269	
SAU	29,43	28,09	- 5 %
SAU légumes	13,36	13,48	1 %

Moyenne par UTA	2 010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	62 725	56 966	- 9 %
Charges totales par UTA (€)	61 050	60 294	- 2 %
Marge nette par UTA (€)	1675	- 3 328	
Nombre d'UTA	6,22	6,32	1 %

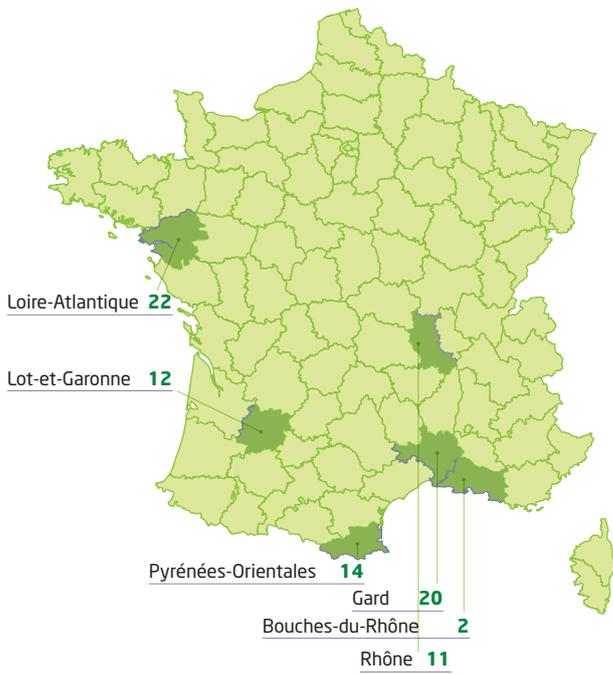
Moyenne par exploitation	2 010	2011	évolution
Produit brut (€)	410 233	391 001	- 5 %
Charges totales (€)	384 177	407 842	6 %
Marge nette (€)	26 056	- 16 840	
Résultat familial *(€)	51 500	11 062	- 79 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

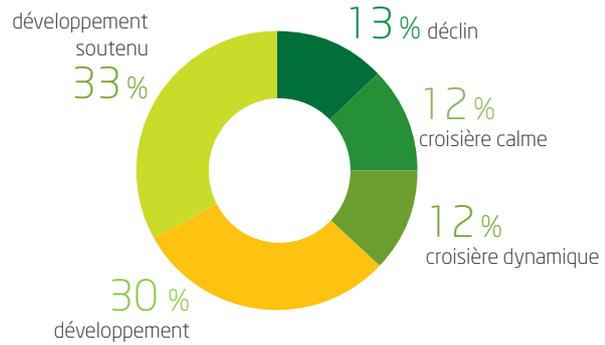
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	50	31
SAU totale (ha)	31,65	22,36
SAU légumes (ha)	14,17	12,36
UTA totale	5,89	6,98
Charges totales (€)	399 782	420 841
Produit brut (€)	397 627	380 316
Marge nette (€)	- 2 156	- 40 525
Immobilisations totales (€)	136 925	187 536
Annuités/Produit brut	6 %	12 %
Taux endettement	43 %	103 %
Dettes CT/Actif circulant	45 %	332 %

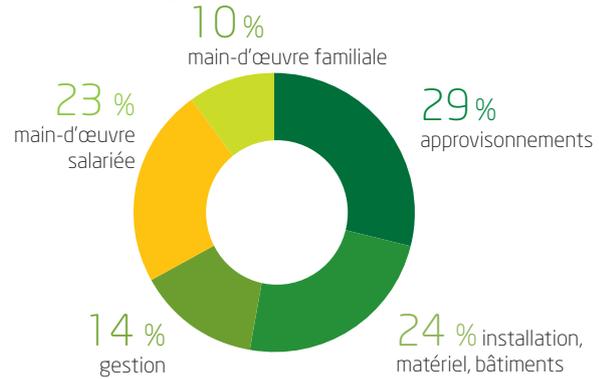
Répartition géographique de l'échantillon (81 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011

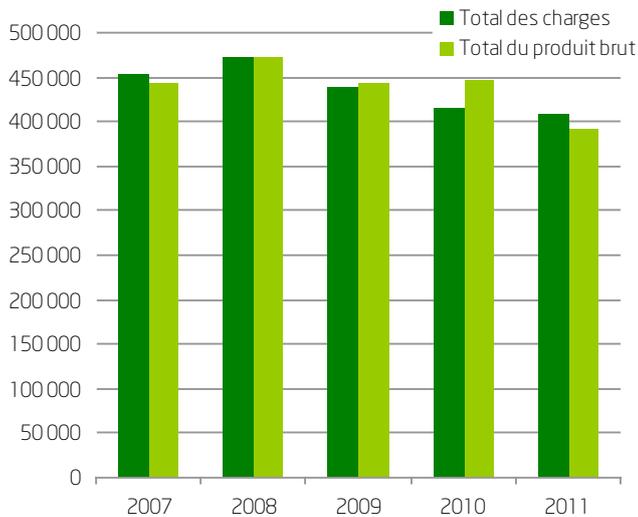


Répartition des charges

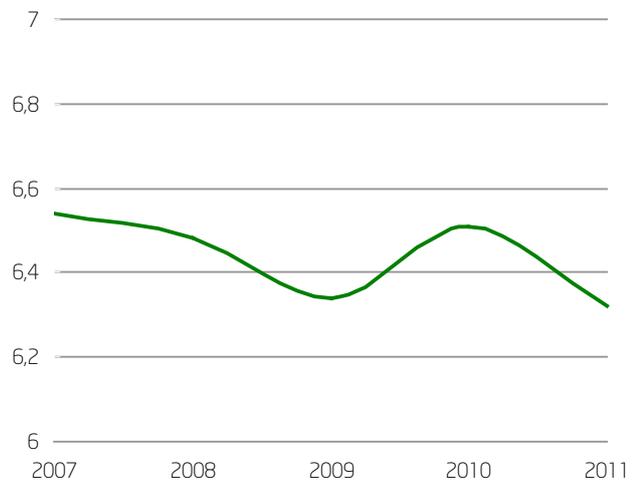


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA



Producteurs légumiers de plein champ

- L'échantillon de **120 exploitations** dispose, en moyenne, de **36,8 ha** dont **26,1 ha** pour les légumes. Cette année des exploitations de l'Ain et du Rhône ont été ajoutées à l'échantillon
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **60 %** de l'effectif.
- Il n'y a pas de surface sous abri.
- Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an.
- Ces exploitations se situent pour **51 %** en Bretagne, **25 %** en Languedoc-Roussillon, **7 %** en Aquitaine, **11 %** en Basse-Normandie, **6 %** en Rhône Alpes et **1 %** en région PACA.
- Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut...

Contrairement aux autres types légumiers, les producteurs de plein champ enregistrent, en 2011, un résultat positif même si le produit brut a légèrement diminué et les charges ont augmenté de 3 %. La marge nette a été malgré tout divisée par 2. Les exploitations ayant de l'asperge ont mieux tiré leur épingle du jeu que les autres catégories (chou-fleur, poireau). Dans les charges, c'est surtout le poste main d'œuvre salariée qui a le plus augmenté.

La situation financière des exploitations de ce type s'est dégradée avec 38 % de risque moyen ou élevé, contre 28 % en 2010.

Une partie des exploitations qui s'étaient renforcées en 2010 ont pu engager une politique de croissance (50 % des unités sont concernées). Les situations de ralentissement et de croisière ne concernent qu'une exploitation sur quatre. La moitié des unités ont dégagé une capacité d'autofinancement de plus de 50 k€.

En triennal, 2 exploitations sur 3 sont en trajectoire de développement et une sur cinq ne donne pas d'impulsion ou régresse.

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2 010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	10 687	9 537	- 11 %
Charges totales par ha (€)	10 147	9 399	- 7 %
Marge nette par ha (€)	540	137	- 75 %
SAU	35,67	36,84	3 %
SAU légumes	25,41	26,14	4 %

Moyenne par UTA	2 010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	64 805	66 251	2 %
Charges totales par UTA (€)	61 836	64 949	5 %
Marge nette par UTA (€)	2 969	1 302	- 57 %
Nombre d'UTA	3,74	3,76	0 %

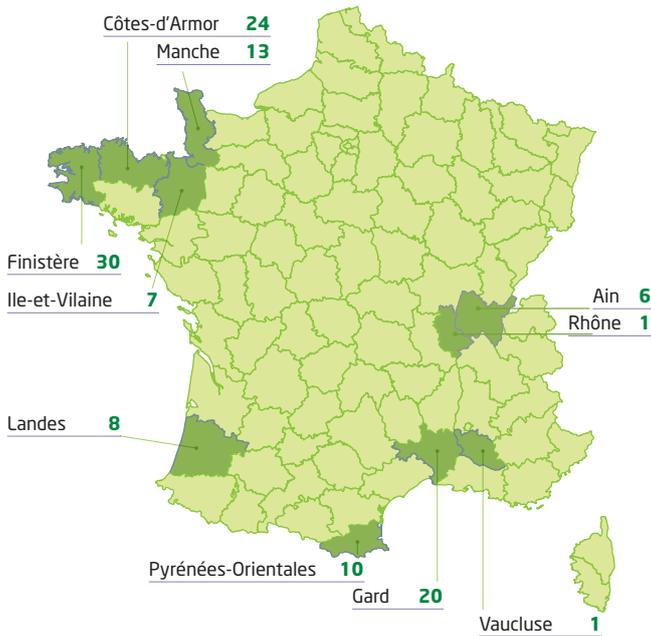
Moyenne par exploitation	2 010	2011	évolution
Produit brut (€)	241 833	240 360	- 1 %
Charges totales (€)	226 897	233 507	3 %
Marge nette (€)	14 936	6 853	- 55 %
Résultat familial *(€)	45 588	36 270	- 21 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

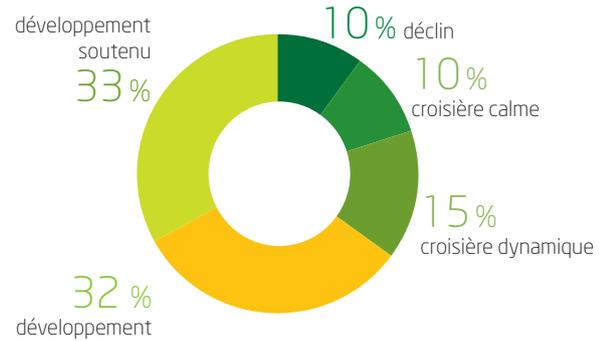
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	74	46
SAU totale (ha)	40,28	31,32
SAU légumes (ha)	27,35	24,20
UTA totale	4,16	3,11
Charges totales (€)	263 251	185 657
Produit brut (€)	277 865	180 026
Marge nette (€)	14 613	- 5 631
Immobilisations totales (€)	136 537	129 236
Annuités/produit brut	8 %	14 %
Taux endettement	42 %	96 %
Dettes CT/actif circulant	41 %	129 %

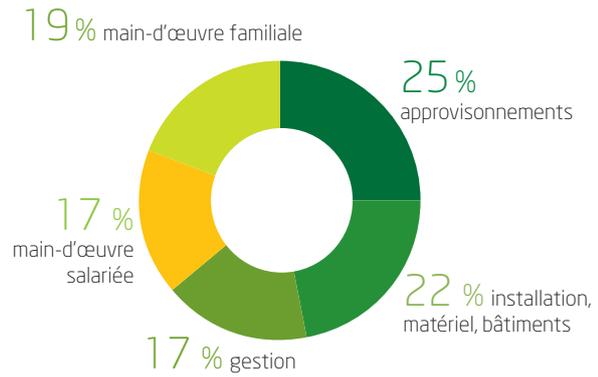
Répartition géographique de l'échantillon (120 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011

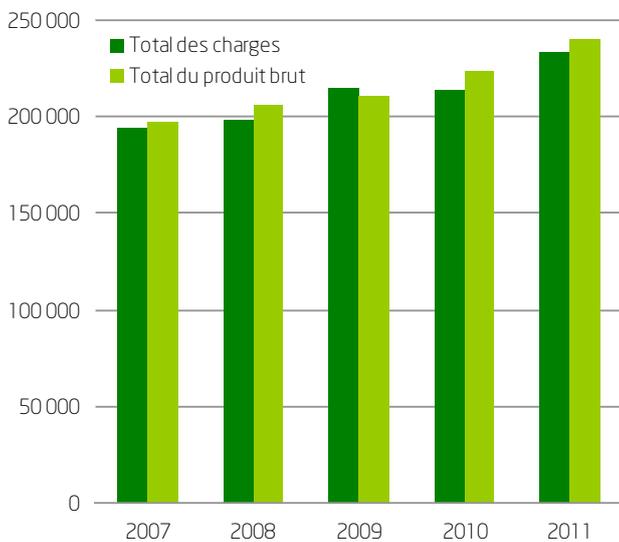


Répartition des charges

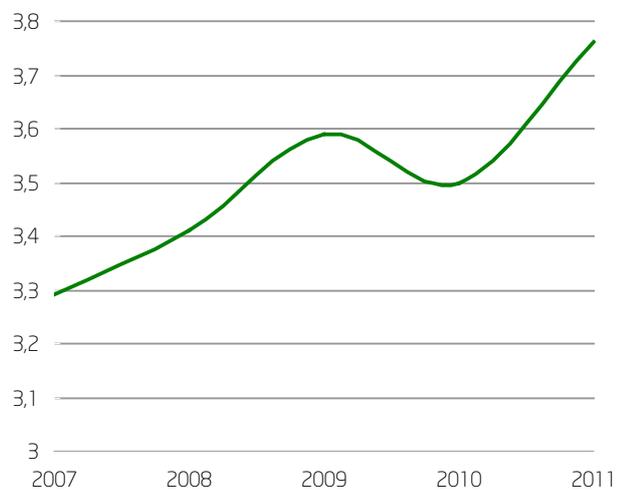


Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA



Producteurs de légumes mécanisés

- L'échantillon de **28 exploitations** dispose, en moyenne, de **92 ha** dont **24,3 ha** pour les légumes
- Les légumes sont associés aux grandes cultures pour **93 %** de l'effectif.
- Il n'y a pas de surface sous abri.
- Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins **20 %** de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main d'œuvre), voire industrielle, et des débouchés vers l'industrie agroalimentaire.
- Ces exploitations se situent pour **46 %** dans le Nord-Pas de Calais, **18 %** en Bretagne, **18 %** en Aquitaine et **18 %** en Basse Normandie.
- Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau.

Dans ce type, les cultures légumières sont adossées aux grandes cultures. Les surfaces légumières sont en progression cette année, au détriment des surfaces de grandes cultures. Le produit brut augmente de 15 %. Parallèlement, les charges totales augmentent de 9 % et, au final, la marge nette est multipliée par plus de 2. Les rendements de la carotte et du chou-fleur d'été ont diminué mais les prix de vente ont progressé. A l'inverse, en poireau, la baisse des prix s'est faite avec des rendements en hausse. Mais la majorité du produit légumier provient d'autres productions à destinations de l'industrie (épinards, oignons, haricots verts...).

L'année 2011 est marquée par une forte hausse des comportements de croissance (61 % des exploitations), au détriment des autres catégories.

Après une année 2010 de stabilisation, le bon résultat de 2011 a permis aux entreprises de repartir de l'avant. Le taux de risque financier moyen ou élevé qui est de 35 % perd 4 points.

Plus de la moitié de l'échantillon a dégagé une CAF supérieure à 76 k€.

Sur une période triennale, 85 % des exploitations sont en développement dont 1/3 de manière soutenue. Il n'y a quasiment pas de déclin ou de croisière calme.

Résultat économique total (échantillon constant 2010/11)

Moyenne par hectare de SAU	2 010	2011	évolution
Produit brut par ha (€)	3 512	3 723	6 %
Charges totales par ha (€)	3 498	3 734	7 %
Marge nette par ha (€)	14	-10	
SAU	89,29	91,97	3 %
SAU légumes	20,47	24,27	19 %

Moyenne par UTA	2 010	2011	évolution
Produit brut par UTA (€)	122 723	140 306	14 %
Charges totales par UTA (€)	115 197	123 124	7 %
Marge nette par UTA (€)	7 525	17 182	128 %
Nombre d'UTA	2,40	2,63	10 %

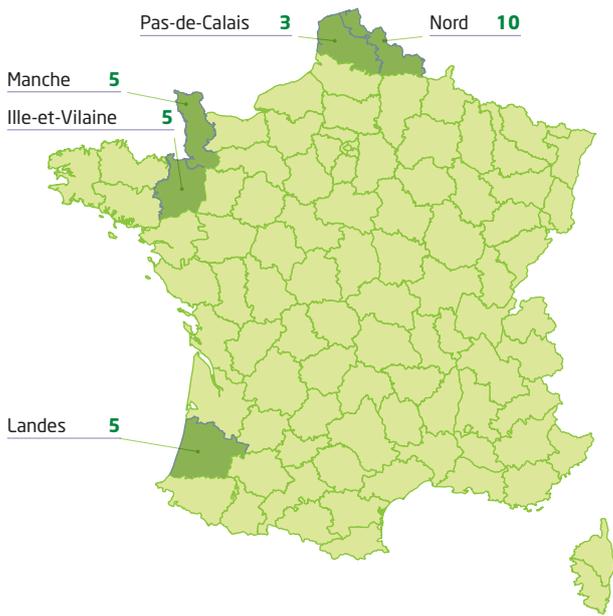
Moyenne par exploitation	2010	2011	évolution
Produit brut (€)	253 610	292 300	15 %
Charges totales (€)	241 415	263 145	9 %
Marge nette (€)	12 195	29 155	139 %
Résultat familial *(€)	35 987	54 351	51 %

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

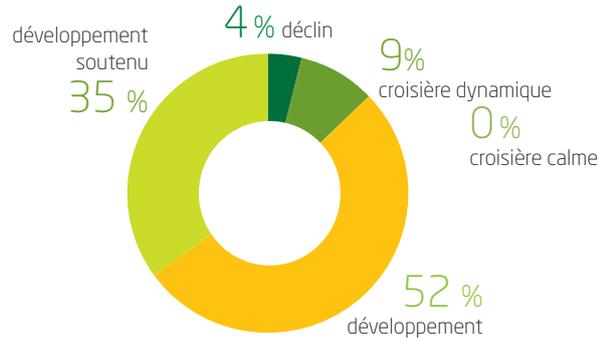
Résultats financiers 2011

	Risque nul/faible	Risque moyen/élevé
Effectif	18	10
SAU totale (ha)	90,06	95,40
SAU légumes (ha)	23,14	26,30
UTA totale	2,12	3,56
Charges totales (€)	246 581	292 958
Produit brut (€)	303 383	272 351
Marge nette (€)	56 801	-20 607
Immobilisations totales (€)	230 502	246 545
Annuités/produit brut	9 %	21 %
Taux d'endettement	38 %	82 %
Dettes CT/actif circulant	33 %	95 %

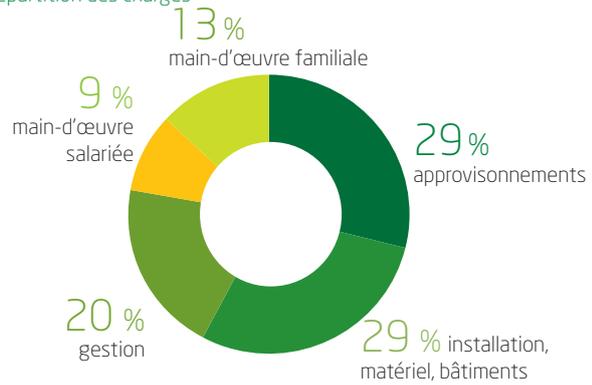
Répartition géographique de l'échantillon (28 exploitations)



Trajectoire financière 2009/2010/2011

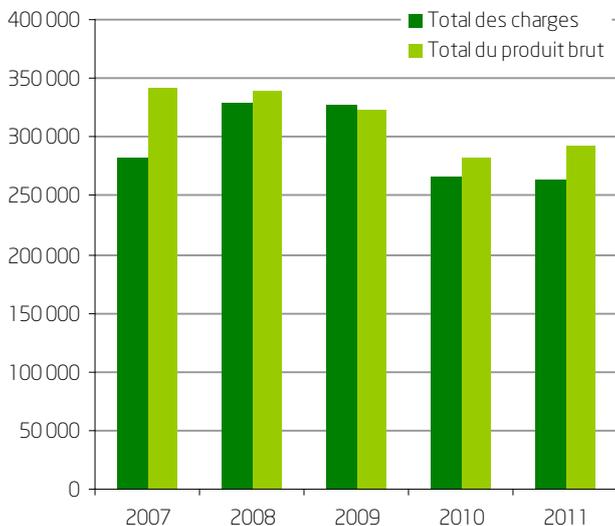


Répartition des charges

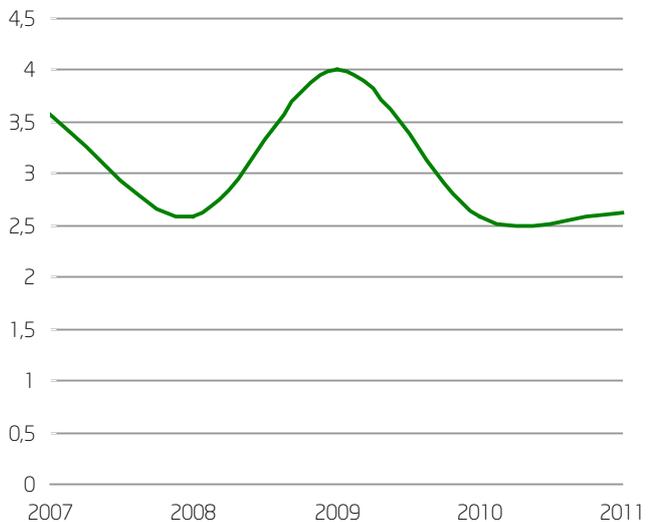


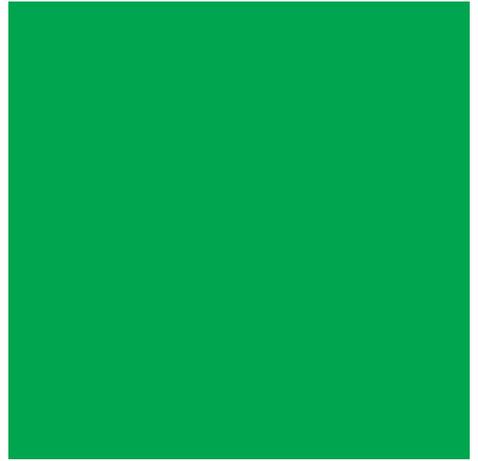
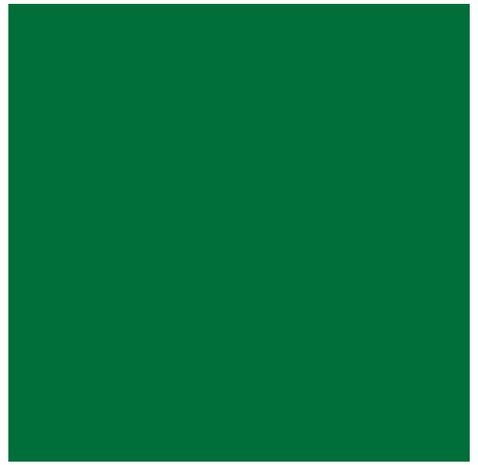
Évolutions de l'exploitation

Résultats économiques (en milliers d'euros)



Nombre d'UTA





FranceAgriMer
12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois / www.franceagrimer.fr

CERFRANCE
18 rue Armorique / 75015 Paris

CTIFL
22 rue Bergère / 75009 Paris

Légumes de France
11 rue de la Baume / 75008 Paris

Rédaction : CTIFL en collaboration avec CERFRANCE, FranceAgriMer et Légumes de France

